

Le journal de l'association

www.chinemontargis.fr

N°12 juin 2014

Un pont entre deux cultures



RETRouvAILLES DES VOYAGEURS D'AOÛT AU HUNAN

28 septembre 2013.

Chacun apportait qui à manger, qui à boire au local de l'association pour partager un repas de retrouvailles dans la même convivialité que le voyage du mois d'août dans le Hunan.

De superbes images ont défilé devant nos yeux, faisant remonter les souvenirs de moments extraordinaires, variés, émouvants, somptueux, palpitants, etc. Ceux qui n'avaient pas pu y aller étaient pleins de regrets mais en profitaient tout de même un peu. Les victuailles, la boisson et les souvenirs évoqués par les voyageurs leur aidaient à oublier cette déception. Comme tout le monde allait mieux, la soirée a été agréable pour tous.



Des mines réjouies, des bouteilles un peu partout, des assiettes vidées mais encore plein à manger, les retrouvailles sentaient bon le plaisir de voyager encore...

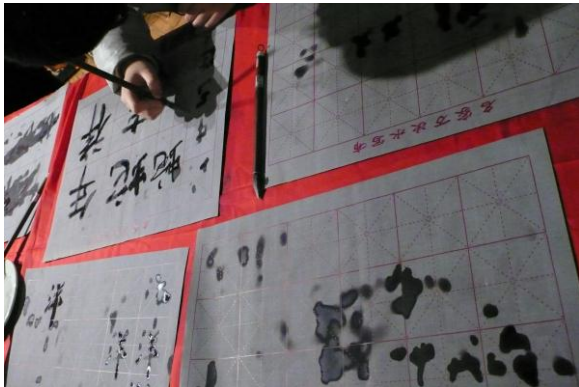
SEANCE DE CALLIGRAPHIE

9 novembre 2013

14h 30-15h 30

Nous avons pensé faire la séance dans le musée, mais le chauffage n'est pas très fort et les manœuvres avec l'encre de Chine pouvaient être un peu salissantes dans un local sommaire pour le nettoyage des pinceaux et autres « trésors » de la calligraphie.

Ce fut donc chez Peiwen WANG que l'entraînement à la souplesse du poignet et à la respiration maîtrisée eut lieu.



CINEMA CHINOIS.

FENG Xiaoning, *La vallée de la Rivière Rouge*, 1997, Shanghai Film studio.

Samedi 14 décembre 2013 à 15h au local habituel, rue Emile Zola.

FENG Xiaoning.

Par Brigitte DUZAN in chinesemovies.com

Né en 1954, Feng Xiaoning (冯小宁) fait partie de ces réalisateurs chinois entrés à l'Académie du cinéma de Pékin aussitôt après la Révolution culturelle, en 1978. Il en est donc sorti, en 1982, en même temps que les grands cinéastes de la cinquième génération, dont Zhang Yimou. Comme lui, Feng Xiaoning a d'abord étudié la photographie, optant pour la direction seulement une fois ses études terminées. Mais le parallèle s'arrête là.

Un réalisateur atypique de la promotion 1982

Fils de « droitier », Feng Xiaoning est un rescapé qui a vécu des heures sombres.

Spécialiste de raffinage pétrolier à l'Institut du pétrole de Pékin, son père a été accusé de « droitisme » en 1957 ; en 1967, au début de la Révolution culturelle, il a été à nouveau persécuté, et finalement tué, à l'âge de 44 ans. A l'âge de 15 ans, Feng Xiaoning était fondeur dans une usine de maintenance dépendant du complexe pétrochimique où travaillait son père. Pendant toute la Révolution culturelle, comme tant d'autres, il n'a pu étudier, les cursus étant suspendus. Ce n'est qu'en 1978 qu'il a pu enfin intégrer l'Académie du cinéma de Pékin. Mais il semble qu'il n'a jamais pu se libérer totalement de schémas de pensée hérités d'une période où l'idéologie était reine.

Deux trilogies qui se veulent édifiantes :

Trilogie de la guerre :

« **Red River Valley** » (1997), « **Lovers's grief over the Yellow River** » (《黄河绝恋》), et « **Purple Sunset** » (《紫日》), sortis respectivement en 1999 et 2001, sont deux films sur la guerre sino-japonaise.

Trilogie de l'environnement

Feng Xiaoning a depuis 2001 abandonné les thèmes guerriers pour se tourner vers l'environnement, qui avait déjà été le sujet de son premier film, et tourner une nouvelle trilogie sur le thème à la mode de l'harmonie de l'homme avec la nature. C'est l'un des thèmes les plus profonds de la pensée chinoise ; malheureusement, il les aborde le même esprit démonstratif primaire.

En 2001, "**Gada Meilin**" 《嘎达梅林》 contait l'histoire d'un chef tribal mongol qui se battit dans les années 1930 pour préserver les terres du clan, luttant non seulement contre l'injustice, mais aussi contre la désertification : Gada Meilin est un véritable héros mongol, quasi mythique.

En 2007, "**A Railway in the Cloud**" 《青藏线》 retraçait l'épopée de la construction de la ligne de chemin de fer Goldmud-Lhassa, et les sacrifices humains qu'elle a demandés ; le scénario a rajouté une histoire d'amour sacrifié dans une tourmente de neige qui en fait un mélo larmoyant.

Enfin, en octobre 2008, est sorti « **Super Typhon** » 《超强台风》, salué comme le film-catastrophe chinois, basé sur les événements réels qui se sont produits, lorsque le typhon Saomai a frappé la province du Jiangsu. Feng Xiaoning a voulu émettre comme un avertissement à ses compatriotes : « Le peuple chinois, comme beaucoup d'autres dans le monde, a connu des désastres sans précédent ces dernières années. Ce film est destiné à le prévenir : ce sont nos activités qui causent ces tragédies. Si nous n'arrêtons pas tout de suite, nous aurons à faire face à une ère de désastres. »

Utilisant à la fois images d'archives et effets spéciaux, le film n'est pas à la hauteur de ces intentions.



Fiche du film

Titre original : Hong He Gu 红河谷

Titre international : Red River Valley

Réalisateur : Feng Xiaoning

Scénariste : Feng Xiaoning

Réalisation : 1996, Chine

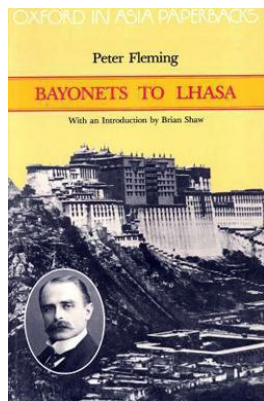
Acteurs principaux : Ning Jing, Shao Bing, Ying Zhen, Duobuji, Paul Neumann

Genre : drame/histoire

96 minutes

ORIGINES DU FILM :

« La vallée de la Rivière Rouge », traduction littérale du titre chinois 《红河谷》), tourné en 1996, est basé sur le livre de Peter Fleming « *Bayonets to Lhasa* » qui a pour thème l'histoire réelle de l'expédition britannique de 1904 au Tibet, un événement historique qui nécessite quelques explications.



Les Britanniques tentaient depuis le dix-neuvième siècle d'obtenir des droits de commerce et d'exploration au Tibet en traitant directement avec les Chinois. Au tout début du vingtième siècle, c'est la peur d'une expansion russe dans la région de l'Hindu Kush, doublée d'une présence au Tibet, qui incita le vice-roi des Indes, Lord Curzon, à envoyer le major Younghusband en mission au Tibet en 1902 pour tenter d'y établir une légation.

Celui-ci se lança cependant en 1903 dans une expédition militaire pour tenter d'imposer l'hégémonie britannique sur le Tibet. Ce qui se termina par l'occupation de Lhasa le 2 août 1904, forçant le 13ème dalaï-lama à fuir ; suivit un accord imposé au gouvernement local qui conférait au Royaume uni des avantages commerciaux exclusifs.


Il ne fut pas ratifié par le représentant à Lhasa du gouvernement mandchou, et resta donc lettre morte. Cette campagne avortée eut cependant des conséquences importantes pour la suite des relations sino-anglo-tibétaines. En 1904, la position officielle du gouvernement britannique était très claire : le chef de la diplomatie de l'époque, Lord Lansdowne, dans une instruction officielle, avait désigné le Tibet comme « une province de l'Empire chinois ». L'échec de la campagne de Younghusband et de l'accord de Lhasa modifia la donne : le gouvernement britannique chercha dès lors à affaiblir la Chine en soutenant les tendances séparatistes au Tibet.

Wikipedia :

Les négociations avec la Chine (1876-1893) et le Tibet (1899-1904)

En [1876](#), les Britanniques négocient avec la [Chine](#) un droit de passage sur le territoire tibétain lors de la [convention de Chefoo](#). En [1890](#), le traité sur le [Sikkim](#), signé à [Calcutta](#), détermine la frontière entre le Sikkim et le Tibet. En [1893](#) le « *Tibet Trade Regulation* » autorise le commerce britannique au Tibet^{13,14}. Londres obtient l'ouverture d'un comptoir commercial à [Yatung](#). Les marchandises seront exemptées de taxes jusqu'en 1899, date prévue de la révision du traité¹⁵.



 Couple de timbres de l'Inde britannique oblitérés le 24 août 1904 à Lhasa (où séjournèrent entre le 3 août 1903 et le 23 septembre 1904 les militaires britanniques du lieutenant-colonel Francis Younghusband)

Prenant conscience que les Chinois sont dans l'incapacité de faire appliquer ces accords par les Tibétains¹⁶, les Britanniques décident de négocier directement avec le [gouvernement tibétain](#). [Lord Curzon](#), vice-roi des Indes de [1899](#) à [1905](#), déclare :

« Nous considérons la prétendue [suzzeraineté](#) de la Chine sur le Tibet comme une fiction constitutionnelle »¹⁷.

Assuré de l'inertie des Russes aux prises avec l'empire japonais en Extrême-Orient lors de la [guerre russo-japonaise](#) ([8 février 1904](#) – [5 septembre 1905](#)), il tente de prendre contact avec le gouvernement du Tibet, mais ce dernier ne répond pas¹⁸. Aussi, en [1903](#), les Britanniques répondent-ils par une [mission diplomatique](#) appuyée par une force militaire commandée par Sir Francis Younghusband. Quand cette [expédition militaire](#) atteint la capitale Lhasa, le [13^e dalaï-lama](#) a déjà fui à [Urga](#) – la capitale de la [Mongolie](#)¹⁹, accompagné du Russe [Agvan Dorjiev Dorjieff](#). Il y est reçu par le [Bogdo Gegen](#) et les représentants russes. La Russie, en guerre contre le [Japon](#), ne peut pas intervenir au Tibet.

Selon [H.-G. de Dianous](#), le corps de troupe anglo-indien n'est retiré qu'à la signature d'une convention, le traité de Lhasa de 1904²⁰.

Le traité de Lhasa (1904)

Articles connexes : [Expédition militaire britannique au Tibet \(1903-1904\)](#) et [Traité de Lhasa](#).



You Tai et Younghusband

Conclu à Lhasa le 7 septembre 1904 entre les Britanniques et le gouvernement tibétain, le [traité de Lhasa](#) donne aux Britanniques des privilèges économiques²¹ et un droit de regard dans les affaires intérieures tibétaines²². Par ailleurs la Grande-Bretagne occupera la [vallée de Tchoumbi](#) jusqu'à la fin du règlement par le Tibet d'une indemnité financière de 75 lacks de roupies à raison d'un lack par an (soit une occupation envisageable de 75 ans).

Selon [Laurent Deshayes](#), ce traité place le Tibet dans la « zone d'influence britannique » et reconnaît « *de facto* l'État tibétain comme politiquement séparé et libre de toute tutelle chinoise », annulant ainsi les accords de 1890 et 1893 entre la Chine et les Britanniques²³. Le traité est ratifié par le vice-roi et gouverneur-général des Indes, au Conseil de Simla, le 11 novembre 1904, réduisant l'occupation de la vallée de Tchoumbi, et des 2/3 l'indemnité²⁴. Cet accord anglo-tibétain n'est pas signé du pouvoir impérial chinois (alors mandchou). Laurent Deshayes indique que « la présence de l'officiel mandchou²⁵ est « symbolique, au même titre que celle des délégués bhoutanais et népalais ». Selon [Claude Arpi](#), directeur du pavillon tibétain d'[Auroville](#), l'amban proposa sa médiation, mais Younghusband refusa²⁶.

Pour [Jean Dif](#), « cet accord, négocié sans la participation des Chinois, est parfois interprété comme une reconnaissance implicite de l'indépendance du Tibet par les Anglais; on verra que cette interprétation est néanmoins contredite par d'autres accords, dans lesquels la suzeraineté de la Chine sur le Royaume des Neiges est explicitement reconnue par le cabinet de Londres »²⁷. Selon [Lung Chang](#), sans ratification chinoise, le traité de Lhasa n'a aucune valeur juridique²⁸.

Le film « La vallée de la Rivière Rouge » :

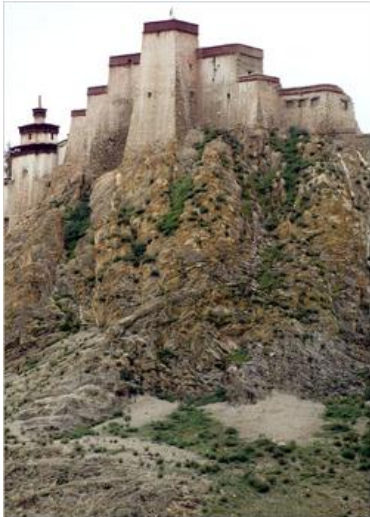
Le film a des images splendides de la montagne tibétaine, rappelant que Feng Xiaoning a d'abord eu une formation de photographe.

Une légende tibétaine tient lieu de fil conducteur. [Feng Xiaoning](#) a traité les coutumes tibétaines comme on le faisait autrefois dans le cinéma chinois : comme un faire-valoir exotique dénué de toute authenticité. On a du mal aujourd'hui, entre autres choses, à voir des chefs coutumiers tibétains s'entretenant avec leur entourage dans un *putonghua* châtié. La population tibétaine apparaît du coup comme des figurants d'opérette, malgré des interprètes superbes. La conclusion finale, dans la bouche de l'interprète britannique, est caractéristique du style général : il restera toujours des Tibétains, derrière eux il y a tout l'Orient, et jamais l'empire britannique ne pourra en venir à bout.

Le film et sa signification

Les Tibétains sont montrés dans le film comme luttant pour se défendre contre l'envahisseur britannique. L'expédition de Younghusband fut sanglante : après avoir franchi la passe de Jelap, ses troupes bien armées tombèrent sur un campement de

quelque 700 Tibétains mal équipés et les exterminèrent ; 200 autres furent tués dans une attaque dans un étroit défilé peu après. Début juillet, des soldats britanniques et indiens prirent d'assaut la forteresse de Gyatse en grimpant sur la façade rocheuse à pic. La chute de la forteresse eut un effet dévastateur sur le moral des Tibétains, car, selon une croyance locale, elle signifiait que le destin était scellé et que toute résistance était désormais inutile.



Forteresse de Gyatse.

Produit par le très officiel studio de Shanghai, le film de [Feng Xiaoning](#) a été réalisé au moment de la rétrocession par les Britanniques de Hong Kong à la Chine et prend là toute sa signification. Il est une illustration de ce qui reste ressenti par la Chine comme une blessure infligée par l'histoire, et par l'impérialisme occidental ; il est présenté dans les manuels scolaires comme un chapitre du traumatisme subi par la nation chinoise : les « cent ans d'humiliation ».

Il a été couvert de prix en Chine, dont les prestigieux [Coq d'or, Cent fleurs et Huabiao](#).

Remarque : Il est intéressant de relire le journal (lettres à son mari) d' Alexandra David-Néel qui évoque ses difficultés dues aux relations anglo-tibeto-chinoises, à de multiples dates, pour entrer au Tibet.

GALETTE DES ROIS

11 janvier 2014.

Vingt-six adhérents de l'association sont venus pour tirer les rois, mais surtout préparer les activités du Nouvel An Chinois. Le calendrier s'est promptement défini sous la houlette de Serge Joudrier et son tableau magique ! Qui hébergeait des hôtes chinois ? Qui tenait tel ou tel stand ? Qui s'occupait de ceci ? Qui de cela ? Il y avait à planifier aussi l'exposition qui allait se tenir à la médiathèque.

Les volontaires aguerris ont permis d'avancer rapidement pour pouvoir déguster les galettes et voir fleurir un nombre impressionnant de rois et reines sous le signe du Gaston La Gaffe cette année.

Puis chacun est reparti dans ses foyers proches ou lointains, avec la perspective d'un Nouvel An Chinois, sous le signe du cheval, actif, dense, varié, enrichissant, galopant !



馬



2014

2014, selon l'astrologie chinoise, est l'année du Cheval de Bois qui commencera le 1 février 2014 avec le Nouvel An Chinois, pour se terminer le 18 février 2015, laissant alors place au signe chinois de la Chèvre de Bois.

Signe Chinois :
Cheval 馬

Personnalité : actif, alerte, amical, intrépide, éloquent, esprit libre, indépendant et tempéré

Emploi idéal : athlète, technicien, administrateur, chauffeur, Inventeur, chauffeur de camions, vendeur, enseignant, journaliste, peintre, directeur de publicité, poète, coiffeur, guide touristique.

Nombres porte-bonheur : 1, 3, 4, 8, 13, 14, 41 et 43

Compatibilité optimale : Chien ou Tigre

Signe astral occidental équivalent : Gémeaux

QUE NOUS RESERVE L'ANNEE DU CHEVAL DE BOIS ?

Plus que l'année du Tigre, l'année du Cheval sera caractérisée par une **activité fiévreuse** dans plusieurs domaines, notamment dans celui **de la politique, de la vie sociale et des relations internationales**. Mais comme le Cheval est plus pacifique, ou plus précisément moins agressif que le Tigre, les événements de cette année, malgré leur intensité et leur caractère spectaculaire, atteindront rarement des proportions catastrophiques. De plus, c'est plutôt **la diplomatie qui aura le dernier mot** dans la majorité des affaires, et tout pourra vraisemblablement rentrer dans l'ordre, parfois sans trop de bouleversements. **L'année sera stimulante**. Ce sera le moment pour chacun de retrousser ses manches et de mettre en chantier tous ses projets. Vous aurez beaucoup de chance de réussir. N'hésitez plus. Le temps de la réflexion est déjà passé. Malheur à ceux qui n'ont pas assez de courage ou d'enthousiasme pour bâtir ou rebâtir leur vie, car des circonstances aussi favorables ne se présenteront plus avant le prochain passage du Cheval, c'est-à-dire dans douze ans. Il faut saisir l'occasion au vol. C'est ici que s'applique particulièrement ce vieux proverbe français : "**Ce qu'on peut faire aujourd'hui, il ne faut pas le remettre à demain.**"

Profitez surtout de l'année pour **pratiquer le sport et développer vos relations amicales**. Le sport vous permettra d'éviter l'engorgement physique et moral, et de bons amis vous aideront à surmonter toutes les épreuves de la vie. Puisque c'est **l'année de l'activité**, réduisez au minimum le temps que vous passerez devant votre poste de télévision. Ne regardez que les émissions les plus intéressantes, à grande valeur éducative ou récréative. Délaissez sans pitié les navets, et **réservez plus fructueusement vos moments de loisir à l'activité physique et à la bonne conversation**.

Les enfants Chevaux nés en hiver auront plus de chance d'être heureux que ceux nés en été, car ils seront mieux équilibrés : la saison froide, à prédominance yin, tempère le caractère fougueux du Cheval. Le pire sera à craindre si un enfant naît en été d'une année du Cheval de Feu (1846, 1906, 1966, 2026 etc.). En effet, dans l'ensemble, le Cheval a tendance à ne pas trop regarder une situation dans son intégralité. Sur un coup de tête et comme un gamin capricieux, il sera capable de remettre en cause tout un équilibre pour un détail infime. Ce tempérament impulsif mettra souvent un terme prématuré à une relation, un travail, un projet...

Les personnes caractérisées par l'élément Bois

L'élément Bois est le symbole de croissance et de progrès. Chaque année vous vous enrichissez avec de nouvelles expériences et connaissances. Dynamiques et actifs, vous essayez de socialiser facilement et de toujours garder votre **attitude positive à l'égard des défis de la vie**.

Professionnellement, vous êtes de **grands organisateurs**. Vous êtes capables de prendre de bonnes décisions, car vous vous souciez de ceux avec qui vous travaillez. Votre **esprit ouvert** et votre **compassion** font de vous de grands amis et collègues. Vous comprenez et vous identifiez la valeur et le potentiel de vous-mêmes et des autres.

Vous avez souvent le rôle de **protecteur dans votre famille**. Pour vous le mariage et la chaleur de la famille ont beaucoup d'importance. Vous vous attachez très vite à votre partenaire et vous investissez beaucoup d'énergie dans votre relation. Votre point faible est le fait que vous travaillez trop dur et pourtant, vous pouvez rester passifs et laisser les autres vous conduire. Vous avez une belle **compatibilité** avec les personnes caractérisées par **l'élément du Feu et de l'Eau**.

LE NOUVEL AN CHINOIS 2014 :



UN CHEVAL PLEIN DE FOUGUE !

Sa mise en place a demandé beaucoup de préparation et de bonne volonté de la part des adhérents et des familles des élèves de chinois. Peiwen a dû jongler entre la Chine et Montargis jour et nuit pour vaincre les obstacles !

Et tout s'est bien passé !

La troupe des comédiens du Fujian a pu être hébergée ; les conservatrices du Musée de Pékin aussi ; les acteurs ont joué de façon superbe malgré le décalage horaire ; l'exposition était très riche ; la conférence très claire et passionnante; le dragon et ses épigones sautaient partout dans la ville, comme il se doit pour entrer dans l'année du cheval !

Les comédiens ont maquillé nos jeunes sinisants de manière somptueuse.



Le public est venu nombreux et tout le monde a été enchanté de cette magnifique mise en scène du facétieux Scapin et de ses fourberies. Molière, dans sa tombe, a dû être enthousiasmé par la galère voguant sur des flots de soie et par les ridicules barbons trompés ! Les couleurs, la musique, la chorégraphie nous transportaient loin de Montargis et du XXIème siècle...



Quel dépaysement joyeux !

Merci à Peiwen de nous avoir offert un début d'année aussi tonique !

L'intellect a aussi été gratifié par le professeur Brouck qui a su rendre accessible à tous les méandres tortueux des tractations politiciennes, émaillées de savoureuses anecdotes, parlant sans notes de surcroît !



Tout le monde a trouvé son compte dans cette journée galopante, pétaradante, voyageante, intelligente !

Merci encore à tous ceux qui ont fait en sorte qu'elle atteigne son but : faire connaître la culture chinoise pour que l'amitié entre nos peuples passe par le plaisir de se rencontrer ici ou là-bas !



Nouvel An Chinois 2014 : Opéra de Pékin à Montargis !
« Les fourberies de Scapin »
MOLIERE en chinois !

Le Théâtre d'Opéra de Pékin de Fujian a été fondé en 1948. La troupe possède une centaine de comédiens, des musiciens, des personnels et une grande salle du théâtre. C'est une des meilleures grandes troupes nationales de Chine.

Durant ces soixante-cinq années, la troupe a perpétué la tradition tout en s'intéressant aux idées nouvelles. Ainsi, plus de quatre cents opéras, tant traditionnels que contemporains, ont été représentés. Nous pouvons citer, entre autres, « L'orphelin de la famille Zhao赵氏孤儿 » (pièce traduite en français par Joseph-Henri Prémare en 1832, et inspirée par Voltaire « L'orphelin de Chine »), « Silang rend visite à sa mère四郎探母 », « Légende du Serpent blanc 白蛇传 », « Empêcher le passage du cheval 挡马 », « Le vrai et le faux rois singes真假美猴王 », « La chanson de Lei Feng 雷锋之歌 », « Un Poète de la dynastie Tang » « La bise redouble de violence 北风紧 » qui a remporté le grand prix lors du 5ème festival chinois d'Opéra de Pékin... A travers ce répertoire varié, le Théâtre d'Opéra de Pékin de Fujian a su former son propre style.

Ces dernières années, la troupe a multiplié les échanges culturels en France, au Japon, en Thaïlande et dans de nombreux autres pays où gouvernements et spectateurs lui ont réservé un accueil chaleureux.

Actuellement, la troupe compte non seulement des acteurs renommés, mais également de nombreux jeunes, talentueux et prometteurs. Ceux-ci ont gagné de nombreux prix lors de compétitions nationales et régionales et jouissent d'une réputation nationale, à l'instar de Tian Lei, Sun Jinmei, Li Zhe, **Huang Song** ou encore de **Li Haining**, **Liu Yongbo** ou **Shi Zeng Shuai**, pour ne citer qu'eux.

Le Théâtre d'Opéra de Pékin de Fujian a souvent présenté son répertoire à la télévision régionale et nationale. Le ministère de la culture chinois lui a décerné le titre de "Excellente Troupe d'Opéra de Pékin".

En novembre 2008, la directrice, Liu Zuoyu, actrice de premier plan national, metteur en scène d'Opéra de Pékin reconnue, a reçu une invitation spéciale de l'Institut d'Études Théâtrales (Université Paris 3) lui permettant de délivrer des cours d'Opéra de Pékin aux étudiants français, chaque année, à travers des stages en Chine.

NOUVEL AN CHINOIS 2014.

SALLE DES FETES DE MONTARGIS LE **SAMEDI 25 JANVIER A 18H**

CONFERENCE DU PROFESSEUR Bernard KROUCK

SUR LE **THEME** DE SA THESE SOUTENUE A SCIENCES- PO, PARIS :

DE GAULLE ET LA CHINE

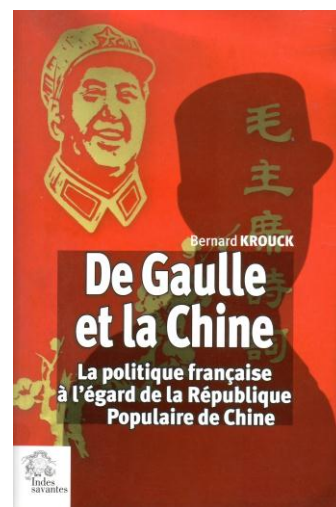
La politique française à l'égard de la République Populaire de Chine

1958-1969

La décision du général de Gaulle de reconnaître la République Populaire de Chine en 1964 suit une longue période de méconnaissance en France de ce qui se passait dans ce pays fascinant et inquiétant, malgré les visites de nombreux journalistes, écrivains et hommes politiques : ceux-ci furent souvent instrumentalisés par les dirigeants chinois au cours de visites rares et bien organisées...

La Guerre d'Algérie, la Guerre froide ont retardé ce processus de reprise des relations diplomatiques ; l'installation de l'ambassade, les conditions dans lesquelles furent mises en oeuvre une politique économique (décevante) et une politique culturelle (positive) éclairent les motivations réelles animant les deux parties.

La Révolution culturelle anéantit une grande partie des efforts de « *la politique chinoise de la France* ». Avant ce profond bouleversement de la Chine, l'histoire des relations entre les deux pays, à l'aune du gaullisme, apporte une lumière nouvelle sur la connaissance française du monde chinois, et sa manière de l'aborder.



EMPREINTE

La culture française en Chine

(1900-1949)

L'exposition a été réalisée en un temps record par le Musée du Mouvement de la Nouvelle Culture, en Chine et par l'association française Amitié Chine-Montargis. En effet les contacts ont été pris lors du voyage en Chine de l'association en Août 2013. L'inauguration a eu lieu à la Médiathèque de Montargis, salle Thouvenot, le vendredi 24 janvier 2014!

Cinquante panneaux présentant les relations culturelles entre la France et la Chine : sciences, art, industrie, politique... Elle est d'une grande densité, visuellement très fluide, présentant un nombre impressionnant de photos qui ont traversé des époques de terribles bouleversements iconoclastes comme la Révolution culturelle.

Mesdames les conservatrices du Musée de Pékin ont même apporté des archives très rares, exposées dans deux vitrines : cahier manuscrit d'apprentissage du français du début du XXème siècle, exemplaires de livres de traductions dont un des « Fourberies de Scapin », diplômes, etc.

Félicitations aux créateurs de cette exposition très pédagogique, facile à installer et qui va circuler dans toute la France. Elle reste à Montargis du 24 janvier au 8 février 2014.



Le 1er numéro de la revue
« La Jeunesse ».
《青年杂志》创刊号。



(1)



(2)

(1) : Voici la photo d'adieu prise en décembre 1918, juste avant le départ pour la France de Li Shizeng, enseignant de la faculté de biologie de l'Université de Pékin.

1918年12月，北大生物學門講師李石曾（中）赴法前送別留念。

(2) : La visite d'Etat en Chine de Paul Painlevé, ancien premier ministre français et professeur de l'Université de Paris, Voici Paul Painlevé (3ème en partant de la gauche) reçu par Cai Yuanpei à l'Université de Pékin pour y donner une conférence.

法国前总理、巴黎大学教授班乐卫（左3）到北大讲学，受到北大校长蔡元培的欢迎。

AVANT-PROPOS

Au début du 20ème siècle, la Chine était marquée par les idées des Lumières et l'aspiration à la sauvegarde de la souveraineté de la Patrie. Le Mouvement de la Nouvelle Culture ainsi que la démocratie et la science qu'il préconisait réveillèrent la société chinoise et la conscience des Chinois. Fascinés par la civilisation française, les étudiants chinois, dont un bon nombre devinrent les fondateurs et les premiers constructeurs par excellence de la Chine nouvelle, se rendirent en France et se laissèrent imprégner par le savoir occidental dans les domaines de l'éducation, de la littérature, de la science et des arts. Ils écrivirent une page exceptionnelle dans les annales des échanges culturels entre la Chine et l'Occident.

Les empreintes que la Culture française laissa en Chine jetèrent une base solide pour le développement des liens d'amitié entre les deux pays. A la suite de l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et la France en janvier 1964, les deux grands peuples asiatique et européen ont vécu, côte à côte, des hauts et des bas pendant les 50 ans qui se sont écoulés. Fiers du passé et du présent des relations entre les deux pays, nous n'avons aucune raison de ne pas en espérer un avenir encore plus radieux.

前言

20世纪初，启蒙、救国成为近代中国的时代主旋律。新文化运动倡导的民主、科学，唤起了中国社会的觉醒和思想的启蒙。法兰西文明深深吸引着中国进步青年，他们以留法勤工俭学为契机，在教育、文学、科学、艺术等方面吸收丰富的营养，谱写了中西文化交流融合的新篇章，成就了新中国一批卓越的缔造者和建设者。

法国文化在中国留下的深深印记，为中法友好往来奠定了坚实的基础。1964年1月，两国建立外交关系，欧亚大陆两个伟大国家携手走过50年的风雨历程。中法关系的历史和现状令人振奋，其未来必将更加辉煌。

DELEGATION DE L'AMBASSADE DE CHINE A MONTARGIS.

Vendredi 18 avril 2014.

Une délégation chinoise de onze personnes ayant à sa tête S.E. M.ZHAI Jun, actuel ambassadeur de Chine en France, est venue à Montargis vendredi 18 avril 2014.

Son but était, en ce cinquantième anniversaire de l'établissement de relations entre la Chine et la France, de voir la faisabilité d'un musée sur la présence de jeunes étudiants-travailleurs à Chalette et à Montargis dans les années 1920.

La délégation a été reçue dans l'usine Hutchinson par son Directeur actuel, M. Nicole, le Maire de Chalette M. Demaumont, le Sous-Préfet de Montargis M. Laville, afin de visiter les locaux historiques où avaient travaillé les Chinois de 1920.

Puis, le groupe a été reçu par le Maire de Montargis à la Mairie, ancien collège de garçons où avaient étudié les jeunes Chinois de 1920.

Ensuite, Mme Wang, Présidente de l'association Chine-Montargis, faisait le commentaire du circuit chinois à travers Montargis. Elle terminait par le 15 rue Raymond TELLIER (anciennement rue du Pont de l'Ouche) où le Bureau de l'association avait préparé un pot de réception dans la salle du musée actuel. Les murs sont occupés par une exposition retraçant le périple des jeunes Chinois de « Travail-Etudes ». M. l'ambassadeur était particulièrement intéressé par les informations données par Mme Wang et les documents présentés.

M. Stéphane YANG, membre du Bureau, a remis à M. L'ambassadeur, en souvenir des élèves Chinois d'autrefois, un travail élaboré par ses élèves intitulé « Yin Yang ».

La visite au musée fut brève, la délégation ayant d'autres rendez-vous officiels.

Nous restons attentifs aux résultats de ces contacts multiples.



Rue Raymond TELLIER/D'ouvrier chez Hutchinson à Président de la République Populaire de Chine.



La composition de la délégation:

- 1) Mr ZHAI Jun Ambassadeur de Chine en France
- 2) Mr DENG Li Ministre de l'Ambassade de Chine
- 3) Mr ZHOU Qi Ministre Conseiller Militaire de Chine
- 4) Mr MA Yansheng Ministre Conseiller d'Education
- 5) Mr ZHU JING Conseiller des relations bilatérales
- 6) Mr JIN Xudong Conseiller Politique
- 7) Mr WU Xiaojun Conseiller de la presse
- 8) Mr ZHANG Wei Conseiller du Parlement
- 9) Mlle REN Rui Deuxième Secrétaire de l'Ambassade de Chine
- 10) Mr Chauffeur de la voiture de l'ambassadeur
- 11) Mr Chauffeur de minibus

larep.fr 14/04/2014

"L'ambassadeur de Chine en visite à Montargis article de Mangeat Eric



l'Ambassadeur de Chine en visite à Montargis - Musée temporaire sur les chinois de Montargis - Pour son centième jour de présence en France, le nouvel ambassadeur de Chine, Jun Zhai, a choisi de venir à Montargis pour rendre hommage à cette ville qui fut, dans les années 1920, le berceau de la révolution chinoise.

À cette époque, de jeunes intellectuels chinois sont venus travailler et étudier dans le Montargois à travers le mouvement « travail-études dans la frugalité ».

Guidé par Peiwen Wang, prof de chinois et présidente de l'association Amitiés Chine-Montargis, l'ambassadeur a découvert les lieux de mémoire qui jalonnent la ville."



Bulletin d'adhésion

Identité :

Civilité :

Nom :

Prénom :

Coordonnées :

Adresse (N° et rue) :

Code postal :

Ville :

Pays :

N° téléphone fixe : N° téléphone

mobile :

Adresse e-mail :

Informations supplémentaires :

.....

.....

.....

.....

Cotisation 2014

Chèque à l'ordre de " Amitié Chine Montargis "

**à adresser à : AMITIE CHINE-MONTARGIS. 3 bis, rue Emile Zola
45200 MONTARGIS**

- 18 euros pour une personne

- 30 euros pour un couple

- 50 euros pour un Organisme

Cette cotisation est essentielle pour soutenir les activités de l'Association
et nous faire

reconnaître des structures officielles. Merci par avance !